

## Maria Hsia Chang, Falungong, secte chinoise, Un défi au pouvoir

Paris, CERI/Autrement, 2004, 181 p.

**Benoît Vermander**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/908>  
ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2005  
ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

Benoît Vermander, « Maria Hsia Chang, Falungong, secte chinoise, Un défi au pouvoir », *Perspectives chinoises* [En ligne], 90 | juillet-août 2005, mis en ligne le 27 avril 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/908>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Maria Hsia Chang, Falungong, secte chinoise, Un défi au pouvoir

Paris, CERI/Autrement, 2004, 181 p.

Benoît Vermander

---

- 1 Le livre de Maria Hsia Chang se présente comme une synthèse sur un mouvement désormais bien connu : Falungong<sup>1</sup>. Il se divise en cinq chapitres : le premier relate essentiellement les protestations d'avril 1999 et la répression qui a suivi, jusque vers la fin de 2001 environ. Il est beaucoup plus rapide sur ce qui a précédé (la formation et l'expansion du mouvement) et ce qui a suivi. Le second chapitre retrace l'histoire des mouvements millénaristes en Chine, sans établir pour autant un lien précis avec l'événement Falungong. Le chapitre qui suit est une lecture détaillée et attentive de la doctrine de Li Hongzhi. Notons pourtant que, contrairement à ce qu'annonce le titre du chapitre, s'il est question ici des « croyances » les « pratiques » du mouvement ne sont pas étudiées pour elles-mêmes – l'écart possible entre croyances et pratiques serait pourtant un élément de compréhension intéressant. En parallèle à cette analyse, le chapitre suivant examine le discours du pouvoir et les reproches fondamentaux adressés par lui à Falungong. Enfin, le chapitre final situe le mouvement dans les mouvements de protestation intervenant en Chine dans les années récentes et dans la politique chinoise vis-à-vis des groupes religieux en général.
- 2 Le livre est bien informé, facile à lire, précis dans les faits rapportés, en général équilibré dans ses jugements. Pourtant, s'agissant d'un mouvement désormais bien étudié, on était en droit d'attendre autre chose. Il s'agit d'un rappel factuel, pas d'une tentative d'explication. Le lecteur ne comprend pas vraiment comment et pourquoi ce groupe spécifique a pris une pareille extension. La question des rapports ambigus noués au départ avec certains secteurs du Parti communiste est à peine effleurée. Le rapport exact avec les changements intervenus dans la structure socio-économique est aussi tout juste esquissé (peu d'éléments sur la géographie du mouvement).
- 3 Même sur le plan factuel, on est en droit d'espérer davantage : *quid* de l'internationalisation du mouvement après la répression par exemple ? Change-t-elle la nature de Falungong ? Aura-t-elle un impact direct sur la Chine ? Et de quelle façon

l'apparition du Falungong a-t-elle redéfini la politique religieuse et idéologique du pouvoir, comme sa compréhension du rôle dirigeant du Parti quant à la définition de la « civilisation spirituelle » ? Enfin, l'analyse des contradictions sociales dont la Chine souffre aujourd'hui est bien parcellaire et consiste surtout en la collecte d'un faisceau d'opinions.

- 4 En définitive, l'ouvrage reste de circonstance et exigerait dès à présent une mise à jour. Néanmoins, à un moment où les protestations populaires semblent reprendre de la vigueur, l'aventure du Falungong reste d'actualité. Toute tentative de contribuer à sa connaissance comme à son explication reste précieuse pour suivre les évolutions en cours.

---

## NOTES

1. Le titre original de l'ouvrage est : *Falungong, the End of Days*, Yale U.P., 2004. La traduction française est de Geneviève Brzustowski